

les charpentes - la leva

La ferme : c'est l'assemblage des pièces de charpente formant un triangle indéformable supportant le faitage et les pannes et donnant sa forme à la toiture.

- l'**entrait**, pièce horizontale à la base du triangle, maintient l'écartement des arbalétriers.

- l'**arbalétrier**, pièce oblique de la ferme. Il est assemblé à sa partie haute au sommet du poinçon et à sa partie basse, à l'extrémité de l'entrait; l'arbalétrier porte les pannes.

- le **poinçon** : c'est la pièce verticale de la ferme dans laquelle s'assemble l'about supérieur des arbalétriers et la panne faitière (ainsi que l'about supérieur des arrières et des noues) Il s'assemble à sa base avec l'entrait qui le soulage.

- **panne** : pièce horizontale assemblée sur les arbalétriers d'une ferme et portant les chevons. (panne faitière et panne sablière)

faitage, pièce bois qui forme le sommet de la charpente; **panne faitière**: sur elle s'appuient les chevons dans leur extrémité supérieure. éléments de couverture de la panne faitière: tuiles faitières (coubes, tuiles clouées etc...)

sablière: pièce longue horizontale sur laquelle reposent ou s'assemblent d'autres pièces de charpente (les chevons par exemple)

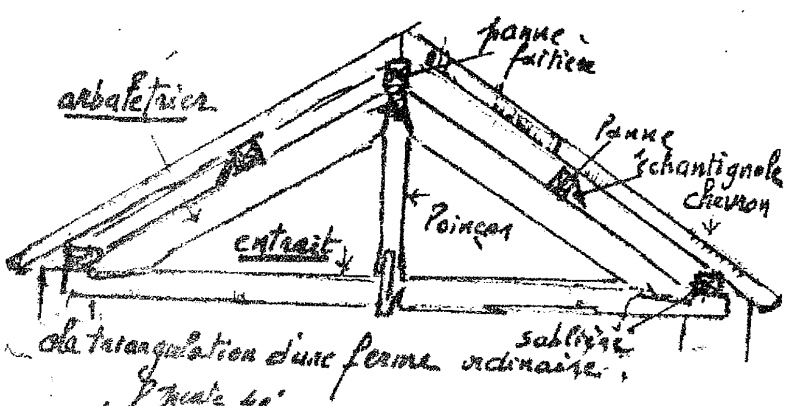
les murs gouttereaux sont situés sous l'égoût du toit

Croupe: versant triangulaire raccordant les deux longs pans d'une toiture; elle est plus ou moins redressée et diminue la longueur du faitage; la rencontre des pans de toiture produit les arrières.

arrière: pièce de charpente soutenant l'intersection de deux pans de toiture (croupe et noue); elle s'assemble au poinçon de la ferme à la plateforme du mur; c'est aussi les éléments de couverture recouvrant l'arrière de charpente et liant les 2 pans de toiture.

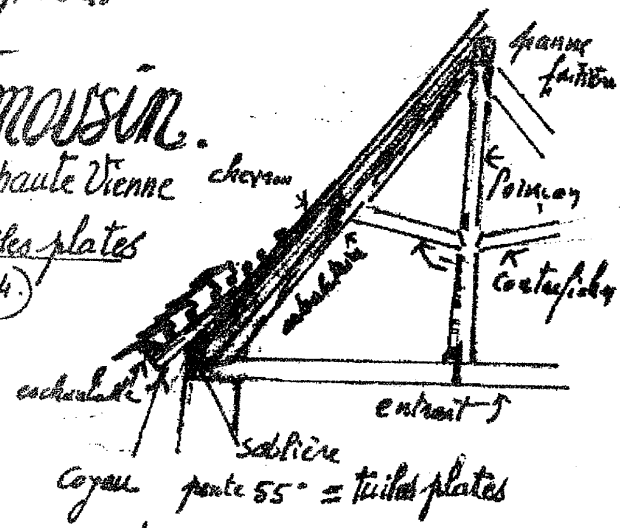
coyau: pièce de bois de faible longueur fixée sur l'extrémité basse des chevons et les prolongeant sur l'arase, pour adoucir la pente et former l'égoût du toit.

échanlatte: chevron de section triangulaire posée en travers des coyaux, à l'égoût pour recevoir le premier rang de tuiles.

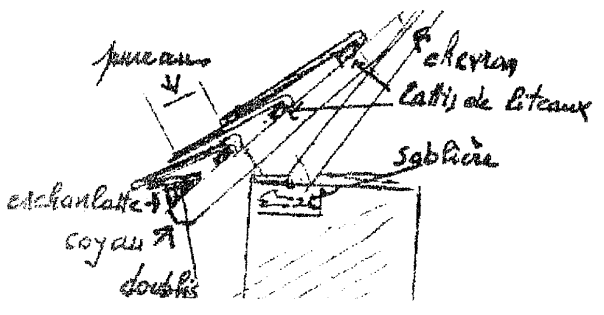
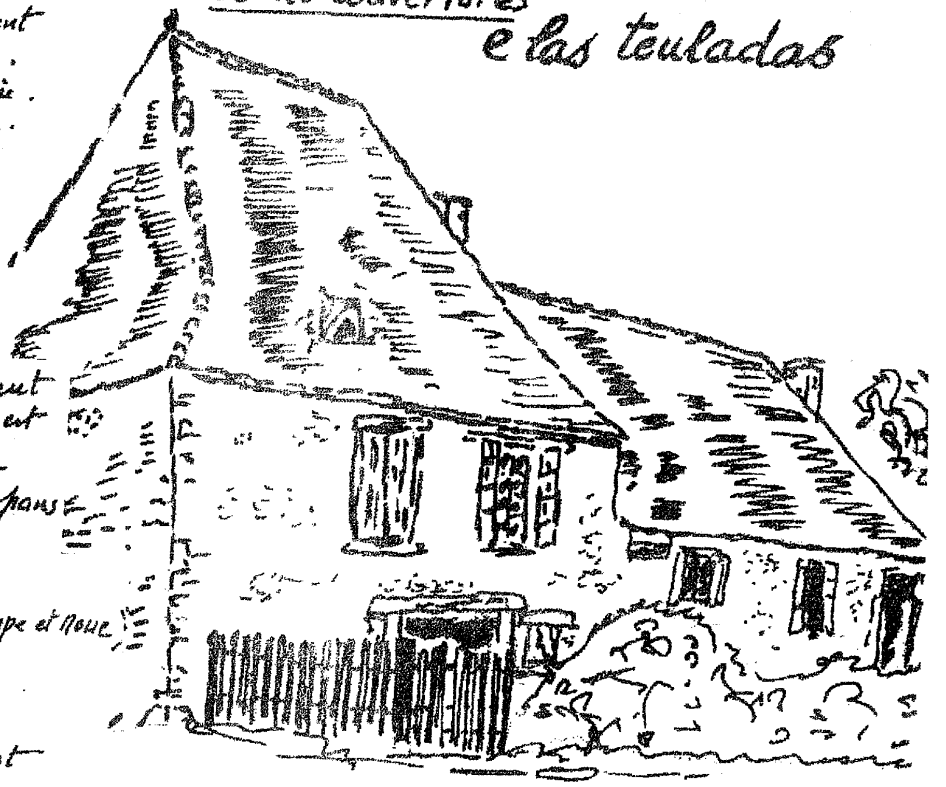


Danbe Haut Limousin.

de sud est de la haute Vienne
pays de toitures
en petites tuiles plates
(aux confins 87-19-24)



et les couvertures e las teuladas



Rives : bords latéraux de la toiture encadrant le pignon. (excl. les tuiles de rive)

entablement : couronnement du mur d'aise à la rencontre de la toiture
corniche en pierre de tuille ou en briques et tuiles (gênoise)

Dossieret : petite charpente construite en charlat, entre le pente d'une croupe de toiture et le dos d'une souche de cheminée afin de diriger les eaux de pluie en deux égouts.

débordement : dépassement de la couverture par rapport aux murs. Saillie au avant-toit - Il peut s'appeler "queue de vache" à l'égout.

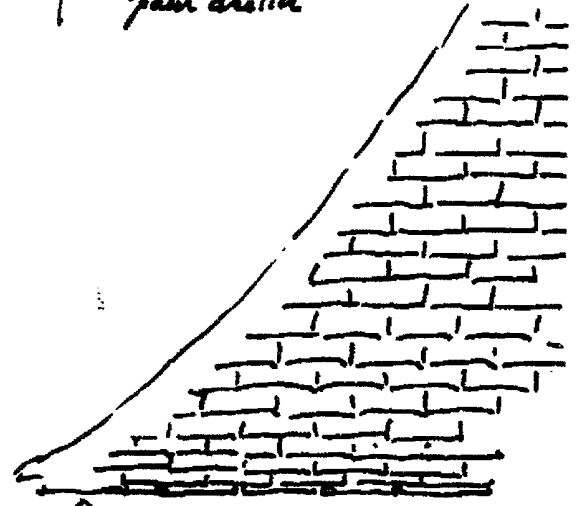
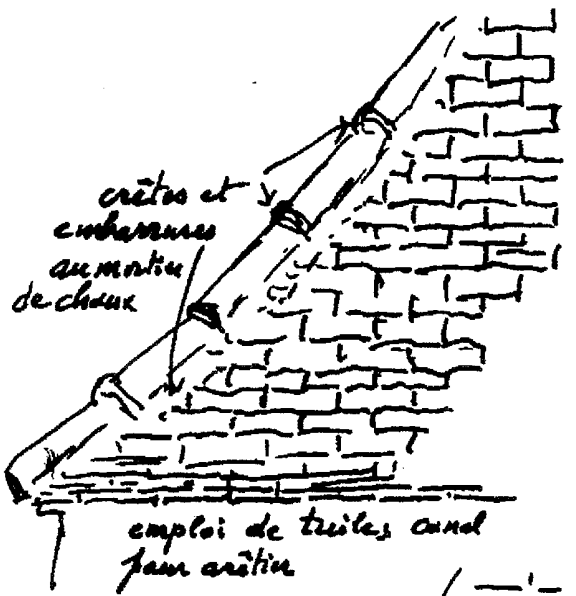
Souche de cheminée : la partie sortant de la toiture du conduit de fumée. (couronnement et mitre)

Égout : la partie basse d'une couverture d'où s'égoutte la pluie.

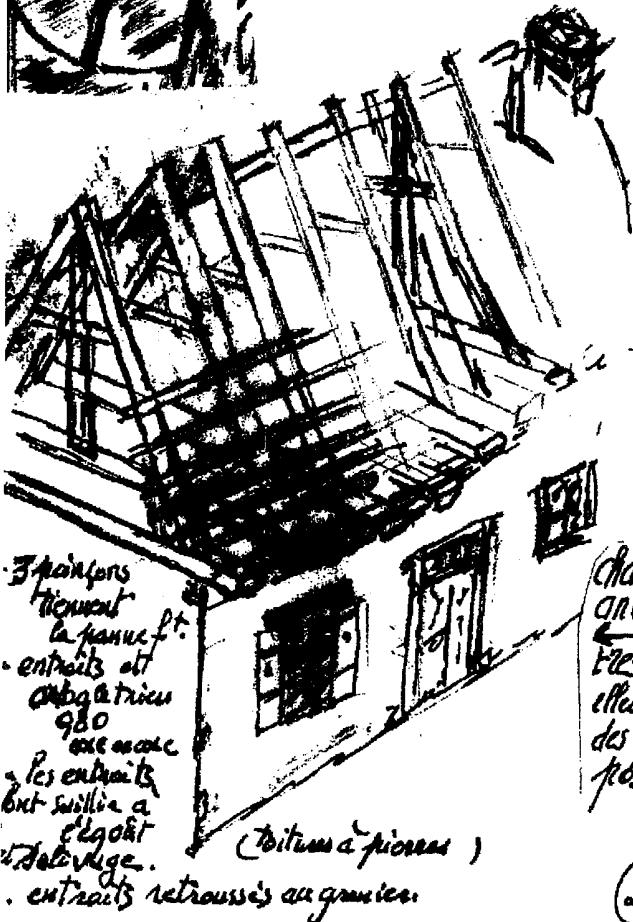


Corbeau : support formant saillie la dépassant de l'ordinaire surmont la rive de pignons.

"le doublis" est le premier rang de tuiles posées à plat sur la charlatte, sur un fond de tuiles clouées



arête pour une tranchée de mortier. (soler, cadon...)



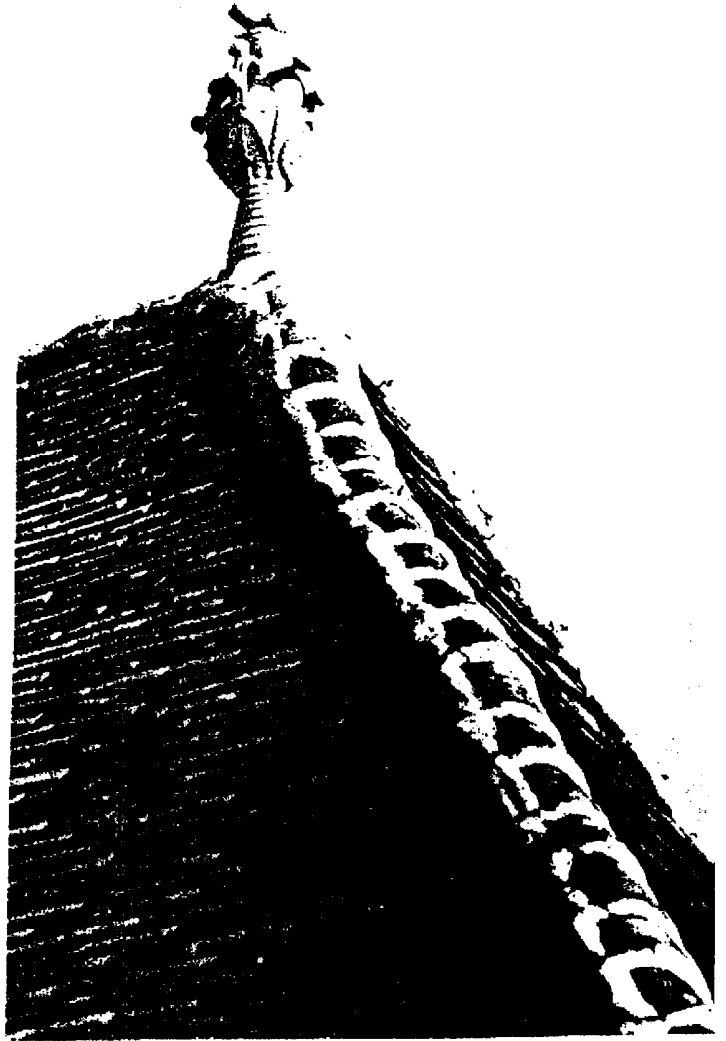
Charpentes anciennes très fréquentes; elles permettent des pierres plates posées "en tas de charge"

②



épi de faitage : élément de couverture protégeant la rencontre, au faitage, des deux arêtes d'une croupe sur le prolongement de la charpente - fait en terre cuite, pierre, bois, mortier. (Région Prealbaine - Cousse Magnac-bourg) c'est une poterie ornementale - DURIS) -

Lucarne : c'est une construction enveloppant et protégeant une baie ouverte sur un pan de toiture ; les côtés se nomment "joints"
 .. Lucarnes de mansarde, Lucarnes fenêtrées avec poutre ;
 Lucarnes à deux versants ou à bâtière à fronton triangulaire,
 Lucarnes à la capuline : (à croupe)

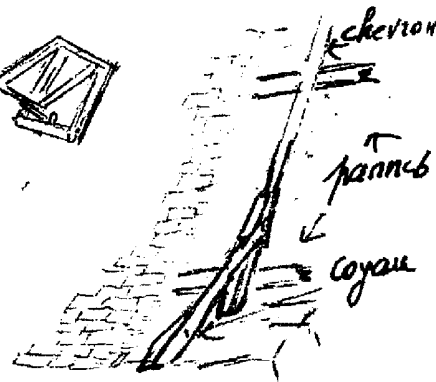


brisés versant inférieur d'un comble brisé -
 "à la MANSARD" -
 - on le dit aussi de la petite croupe brisant le sommet du triangle formé par la rencontre du mur pignon et du faitage.

Houteau - (outreau) sorte de lucarne ou de grande chaudière construite sur un pan de toiture, pour éclairage et aération (ou prises de corde...)

œil de boeuf ouverture ronde ou ovale pratiquée dans un mur pour éclairage et aération ; bordé en briques très souvent.

Vasistas "tabatière" "œil ouvert"
 Chassis ouvrant vitré, fonctionnant en abattant, installé en grenier.



Solin : joint de mortier pour assurer l'étanchéité contre une pénétration ; il est posé comme une bande destinée à raccorder au toit faitage, rive, arête, souche de cheminée ; de teinte claire, bien bené et abondant.

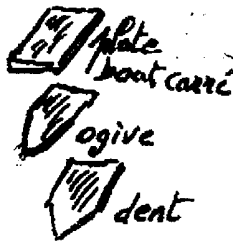
Crêtes : épais mortier clair qui scelle la jonction des tuiles faitières rondes

embarrures : le même mortier scelle au toit la ligne des tuiles faitières sur une largeur de 8 à 10 cm
 contre un mur, la pose du solin doit être aidée d'une engravure propre et humide.)

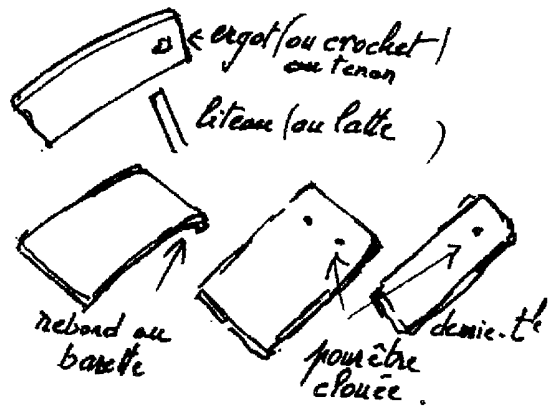
Restauration ou réhabilitation,
 se méfier de l'angle, des tracés au cordeau avec repères, du niveau et du plomb : pas de souillure à leur rencontre.

- En tout, se fier à l'œil et savoir "à gauche"...
 leur conserver les souplesses anciennes, se satisfaire des manières anciennes...
 "tau topin, tau culther !"

- en restauration ou réhabilitation, respecter l'idéalité de la toiture ; n'utiliser en aucun cas tuiles à emboîtement au faitage et aux rives (corniers).



Les tuiles plates



L'extension des tuileries
 Le produit dès le début du XIX^e -
 Au milieu du siècle on note plus de
 200 tuileries en Limousin (M.Y. CR. Com.)

Des demandes nouvelles sont
 invoquées par la départitions progressive
 du chaume et des pieux plates en couverture,
 par un renouveau de la construction
 et la révolution herbagère (élevage);
 construction des granges à bannes -
 c'est une activité rurale, artisanale
 et saisonnière.

les études montrent un déclin amorcé dès
 la fin de XIX^e. l'effondrement de ces entreprises
 se situe après la 2^e guerre mondiale. la
disparition est quasi totale en 1980 -
 Voir Ethnologia n°14. Mammie Rabat)

la naissance d'une tuile

Les tuileries se sont installées là où
 l'argile pouvait être exploitée. les sols argileux,
 argilo-sableux ou feldspathiques sont
 favorables.

la terre extraite est conduite sur une
 aine où elle reste quelque temps (jours ou semaines)
 elle est ensuite jetée à la pelle dans une
 fosse (moisi et pladeheic) la "marche" (fouloir);

l'argile accumulée est amassée largement
 dans une proportion étendue et "marchée"
 par un attelage pendant 4 ou 5 heures
 puis la terre pétrie (pâte) est présentée
 à la demande pour le moulage.

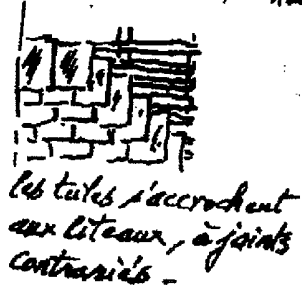
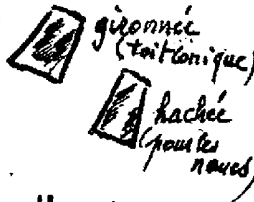
le moulage est manuel, au moule à
 bois; la pâte remplit un moule dont le fond
 est sablé (facilité de démoulage)

la tuile est aussitôt déposée par un
 jeune ouvrier pour le séchage sur "le sau"
 en plein air, "ventre en l'air"

quelques heures après, les tuiles sont toutes
 remanipulées: le "pucrau" de la tuile est posée
 sur l'ergot de la voisine o (c'est "le torgage" de
 la tuile pour lui donner la légèreté nécessaire.)

Puis, disposées sur des claies, les tuiles séchent
 quelques jours ou quelques semaines.

l'enfourneuse prend une journée; la durée de
 chauffe est variable de 48 heures à 4 jours;
 cuisson entre 800 et 1200° - on laisse refroidir
 deux à quatre jours.



- il est admis que la tuile plate
 est apparue en Bourgogne au
 XI^e et XII^e siècles.
 elle ne s'est pas modifiée depuis
 son origine dans ses dimensions

- petit moule	15/26	78 au m ²
- moyen	16/28	62 au m ²
- grand	20/30	38 au m ²

- 47/50 est la pente optimale.

- elle s'accroche par un ergot sur
 un lattis de châtaignier. (litonnage)
 la partie visible est le "pucrau" -
 environ 8 cm -

le lattis est cloué sur les chevrons
 de bas en haut, de l'écart
 jusqu'au faitage.

la tuile se pose, en commençant
 par une rose, de bas en haut, par travees,
 à gauche ou à droite de couverture.

de lattis en châtaignier ont excellent en
 dureté et longévité = inconvénient du tannin
 (pointes inoxydables au en curve on ringue)
 la latte se fend aux extrémités... il faut
 écauler la fibre du bois)

Le lattis est fait de liteaux, bois
 débité par sciage, ou de lattes
 bois refendu (les feuillards) et
 livré en botes.

remaniage: dépose puis repose
 de la tuile de couverture, pour réparation
 ponctuelle, nettoyage, circonvolutions.
 sans toucher au lattis et à la charpente

La tuile à tenon est très pratique
 pour "resurver" les toitures anciennes.
 la tuile à barète permet un travail
 plus stable sur les rives.

Contre-latte: pièce de bois de section inférieure
 à celle des chevrons, alternant avec eux et
 lorsqu'ils sont trop écartés.

Dardage : revêtement de parties verticales d'une construction à l'aide de frises de bois, de lames de schiste, ardoises ou tene cuité. (tuiles)

bardeaux, essentes, Tavaillons. (alcindas) planchettes de bois faisant office de tuiles.

faîtage à tuiles clouées : le dernier rang de tuiles pour le versant des vents dominants, dépasse le dernier rang des tuiles du versant opposé. Aux tuiles en saillie sur le faîtage, sont opposés sur l'autre pente, au dernier rang, les tuiles taillées en dents de scie.

CHÉNEAU : c'est un canal (en pierre, en tene cuité, bois ou métal (zinc) qui reçoit les eaux d'une toiture et les dirige vers des conduits de descente.

Noquet : petite pièce de zinc ou de plomb coudée que l'on insère (sous le faîtage, l'arête, la noue) à la rencontre d'une paroi et de la toiture. Souvent cheminée, lucarne - nécessité impérieuse de la dissimuler suffisamment. le noquet assure l'étanchéité. (Principe de précaution...)

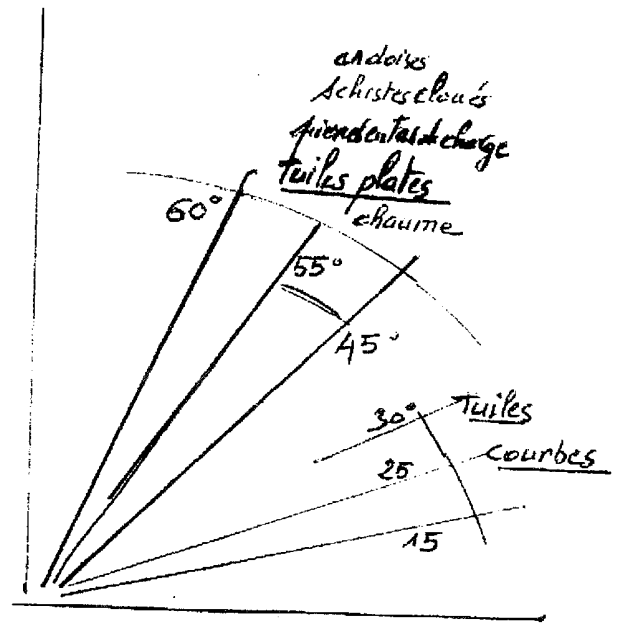
NOUE c'est l'angle rentrant formé par la rencontre de deux pans de toiture; elle peut être rondie au pied des lucarnes et les houteaux, ou à "joints vifs".

la volige est une planche posée sur les chevrons (couverture en tuiles courbes) largeur 0m20, épaisseur 27cm.

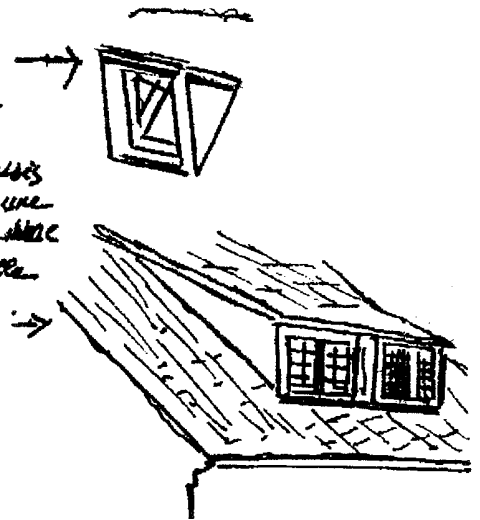
Dévers : pente, inclinaison voulue ou accidentelle - inclinaison donnée à une tuile pour ramener l'eau vers le toit : se fait en rive par calage au mortier, ou soulèvement par un tasseau.

Un mouvement de la charpente est obtenu dès les 3 derniers chevrons du côté de la rive en leur superposant une épaisseur supplémentaire et progressive : 2cm, 4cm, 5cm - ou bien 3cm, 5cm, 7cm - cela oblige les tuiles à s'incurver pour éloigner l'eau du solin de rive.

cette pratique coutumière en Bourg et Région parisienne n'est pas connue sur les plateaux l'émouins, ni en Quercy - (Peut-être en marche borichonne ? 87 et 23) (MAI) on pourrait peut-être s'en inspirer pour les rives



"chien assis" - c'est une petite lucarne retroussée; vue de profil, elle aurait la forme d'un chien assis - le terme désigne aussi une lucarne rampante; son toit est une seule pente plus faible que celle de l'ensemble de la couverture. ces deux formes inconnues et disgracieuses sont à éviter absolument.



Maisons paysannes de France
Association nationale
sauvegarde et mise en valeur
du patrimoine bâti dans
son environnement.

tuiles à emboîtement. Ces tuiles mécaniques comportent une ou plusieurs parties en relief (nervures) séparées par des creux (cannelures) permettant l'assemblage des tuiles contiguës. déconseillées en restauration.
MPF. 87 - Michel AUREMERY 1976 / 2001